

Bibliographie

- FRÉSON J., 1881. La fontaine de la Grande Place à Huy, *Annales du Cercle hutois des Sciences et Beaux-Arts*, IV, p. 183-186.
- PÉTERS C., 2011. Huy/Huy : étude archéologique préalable à la restauration de la fontaine du marché dite *li bassinia*, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 18, p. 156-159.

Liège/Liège : poursuite des opérations archéologiques sur le flanc sud du Publémont

Guillaume MORA-DIEU

Dans le cadre d'un protocole d'accord entre la DGO4 et la société Espace Trianon SA, des examens archéologiques avaient été entamés à partir du mois de septembre 2010 à l'extrémité sud de la cour Saint-Hubert, à l'emplacement d'anciennes murailles ceinturant la colline du Publémont, au centre-ville de Liège (parc. cad. : 13^e Div., Sect. F, feuille unique, n^{os} 36^l, 36^p, 60^s). Les premiers mois de l'année 2011 ont vu la poursuite de ces opérations engagées l'année précédente (Mora-Dieu, 2012).

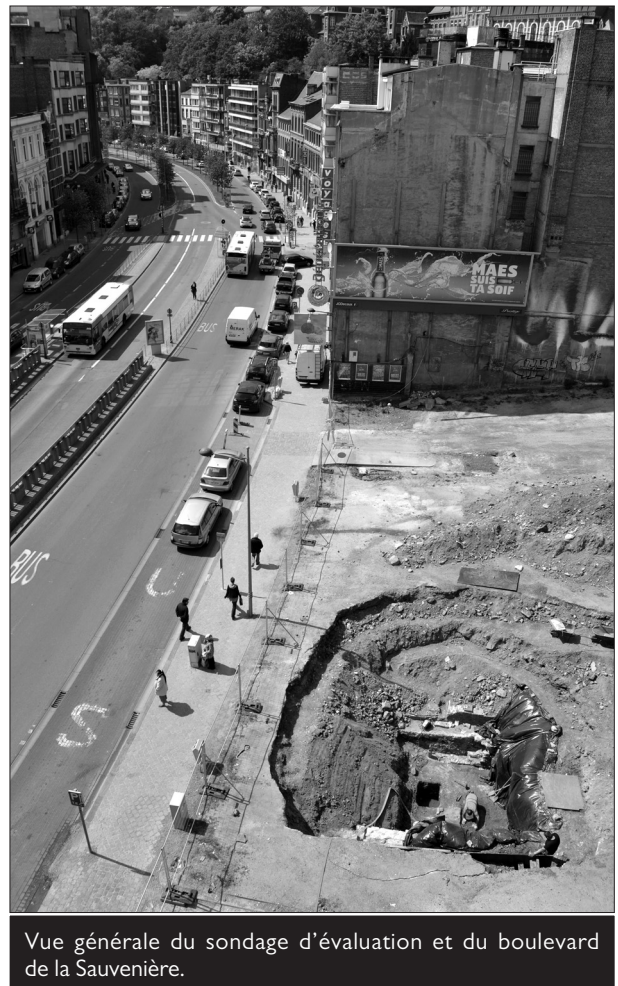
Après une campagne de relevé détaillé des éléments découverts l'année précédente (tourelle d'escalier médiévale, organes de contrebutement des murailles, caves, etc.), le service de l'Archéologie (direction extérieure de Liège 1) s'est penché sur l'ancien rivage médiéval de la Sauvenière, bras de Meuse fossilisé localisé en contrebas du Publémont (parc. cad. : 13^e Div., Sect. F, feuille unique, n^o 109^s). Cette grande friche urbaine de plan rectangulaire, dont la superficie avoisine les 900 m², a donc fait l'objet d'un sondage d'évaluation. Les objectifs de cette « fenêtre » archéologique n'étaient pas tant liés à l'identification du parcellaire médiéval dans cette zone, déjà connu par ailleurs, mais bien plutôt aux reliquats antérieurs à l'établissement de ces trames cadastrales. Pour ce faire, un sondage profond a été entrepris le long de l'actuel boulevard de la Sauvenière.

Outre d'évidentes précisions quant au parcellaire « en lanière » qui prévalut dans cette zone à la fin du Moyen Âge, ce sondage a permis d'identifier une séquence stratigraphique relative au rétrécissement progressif de la berge septentrionale de la Sauvenière. Tout au fond du sondage, à quelque 4 m sous la surface actuelle, la portion supérieure d'un empierrement artificiel de la berge a été localisée. Cet empierrement devait être destiné à faciliter l'accostage et le départ des barges à fond plat qui sillonnaient la Meuse et ses multiples bras. L'abondant matériel archéologique découvert dans sa portion sommitale témoigne de sa désaffectation à la charnière entre le 11^e et le 12^e siècle. Localisées trop

profondément, les strates renseignant sa période de mise en place restent cependant inconnues.

Après l'abandon de l'empierrement, une édifiante succession de strates renseigne un encrassement progressif de la berge, via de fréquentes inondations dont les décrues vont provoquer un apport sédimentaire conséquent, avec pour effet une surélévation de la zone sur un peu plus de 1 m de hauteur. Durant la seconde moitié du 13^e siècle, ce processus naturel est relayé par des remblais massivement acheminés depuis le pied du Publémont. Le but de la manœuvre est bel et bien la création de nouveaux terrains à lotir, comme en atteste la fixation quasi immédiate de la trame cadastrale à cet endroit, à la fin du 13^e siècle, après ces opérations de nivellement.

Deux éléments d'importance peuvent être extraits de ces premières découvertes. Premièrement, la présence à cet endroit de la rivière d'une structure d'accostage est un indice en faveur d'une activité de type portuaire entre la fin du coude de la Sauvenière et les terrains situés aux franges sud-ouest des enclôtures de la cathédrale Saint-Lambert. Cette zone de débarquement semble se resserrer vers le territoire claustral à partir du 12^e siècle. Pour quelle(s) raison(s) ? Ce n'est évidemment pas dans cette notice que ce genre d'interrogation risque de trouver des réponses étayées. Mais que l'on permette la



Vue générale du sondage d'évaluation et du boulevard de la Sauvenière.